

FOIRES

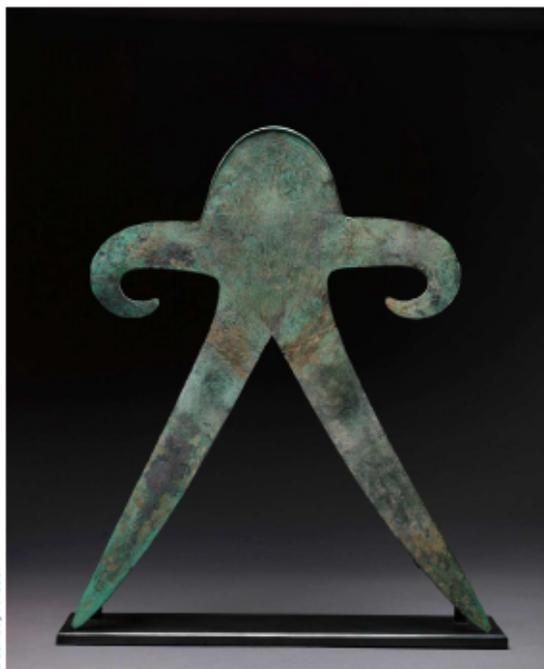
Le Parcours des Mondes repense sa stratégie

Après avoir bâti sa réputation sur les arts traditionnels africains, la manifestation parisienne s'ouvre à d'autres mondes, tels que l'archéologie, les arts asiatiques et l'art contemporain.

Par **Armelle Malvoisin**

Créé en 2001 par Rik Gadella et repris en 2008 par l'homme d'affaires et collectionneur d'arts premiers Pierre Moos (qui a également racheté le magazine *Tribal Art*), le Parcours des Mondes, salon à ciel ouvert où les exposants accueillent les visiteurs dans les galeries de Saint-Germain-des-Prés, lance sa 18^e édition ce 10 septembre, avec 65 participants. Devenu le rendez-vous international de référence pour les arts premiers, le Parcours peine cependant depuis quelques années à renouveler sa clientèle vieillissante dans le secteur des arts traditionnels d'Afrique, qui reste le cœur de l'événement. Même si de jeunes marchands ont pris leurs marques dans cette spécialité, à l'exemple de Charles-Wesley Hourdé (31, rue de Seine), Lucas Ratton (33, rue de Seine) et Nicolas Rolland (7, rue Visconti), l'amateur éclairé d'art africain ressemble davantage à un retraité qu'à un *startuper*. Pour redynamiser leur activité, certains professionnels n'hésitent pas à présenter de l'art contemporain en regard avec la statuaire. Par exemple, Charles-Wesley Hourdé s'est associé à la commissaire d'exposition Clémence Houdart, pour dévoiler les œuvres sur papier de trois artistes du Zimbabwe (Misheck Masamvu, Epehas Maposa et Evans Tinashe Mutenga), face à une cuillère Dan anthropomorphe de Côte d'Ivoire ou une figure de reliquaire Fang du Gabon. L'antiquaire Bernard Dulon (10, rue Jacques-Callot) montrera des œuvres de Jan Calmeyn, profondément marqué par l'esthétique africaine, à côté de pièces classiques d'Afrique de la collection du sculpteur belge. Signalons encore la participation pour la 8^e année consécutive des galeries Vallois (35 et 41, rue de Seine) avec les arts du Bénin, qui proposent un dialogue entre des *asen* (autels portatifs en métal de l'ancien royaume du Dahomey) de la fin du XIX^e siècle et début du XX^e siècle, et les créations contemporaines d'artistes inspirés par ces objets, tels Marius Dansou, Euloge Glélé ou encore Gérard Quenum.

Courtesy Art Moos.



Courtesy galerie Charles-Wesley Hourdé.



Grande liddle anthropomorphe stylisée, Inde, 1500-1300 avant J.C., cuivre, h. 60 cm. Galerie Améas, Londres.

Misheck Masamvu, Sans titre,

2019, dessins sur papier, 42 x 30 cm. Galerie Charles-Wesley Hourdé, Paris.

Le Quotidien de l'Art

Le Quotidien de l'Art

Mardi 10 septembre 2019 - N° 1786

EXCLUSIF
Lefèvre à France-Muséums,
Mény-Horn à Notre-Dame

p.4

BD

Moulinart fait fermer
une exposition d'Atak

p.6



Photo: Musée Papyus

L'archéologie gagne du terrain

Après avoir accueilli les arts d'Asie en 2015, Pierre Moos poursuit sa politique d'ouverture à de nouveaux horizons. Cette année, l'archéologie sera particulièrement à l'honneur avec huit exposants (contre trois en 2018). Laura Bosc de Ganay, de la galerie londonienne Artéas (15, rue de Seine), a convaincu l'organisateur de créer une section archéologie lors de sa première participation en 2018. « Nos clients ne sont pas les mêmes que ceux de l'art africain, mais on arrive à lancer des ponts et à gagner de nouveaux acheteurs (cinq l'an dernier), indique-t-elle. Cela commence souvent par l'acquisition d'un petit objet à bas coût, c'est pourquoi j'apporte toujours des pièces à moins de 1 000 euros », à l'instar d'une bague égyptienne en faïence du Nouvel Empire. Parmi les œuvres phares qu'elle expose, notons un petit buste d'Isis en calcaire d'époque saïte, une grande idole du Gange en cuivre datant de 1500-1300 av. J.-C., ou encore un torse romain en marbre du I^{er} siècle représentant Bacchus. Jacques Billen de la galerie bruxelloise Harmakhis (38, rue de Seine) est tout aussi enthousiaste de se joindre au Parcours. « J'adore l'ambiance Paris Rive gauche du Parcours, très festif, avec sa brasserie locale La Palette et le bistrot Le Mazarin, et ses rues noires de monde. Je viens chaque année comme visiteur et acheteur, en tant que collectionneur d'art africain. » Il espère que ses trésors – à savoir une superbe tête romaine du II^e siècle de Jupiter en marbre et, provenant d'une statue magique de guérisseur, une exceptionnelle tête d'homme en basalte couverte de hiéroglyphes d'époque ptolémaïque – séduiront les amateurs.

Relief d'un temple représentant le pharaon Ptolémée XII (père de Cléopâtre VII) vénérant le dieu Thot Égypte, dynastie lagide, règne de Ptolémée XII (80 - 51 av. J.-C.), grès, 78 x 52 cm.
Galerie J. Bagot Arqueologia, Barcelone.

Gerard Quénun,
Bodo,
2011, technique mixte,
175 X 30 cm.
Galerie Vallois, Paris.

Tête de Jupiter, un romain,
I^{er} siècle après J.C., marbre, h. 19 cm.
Galerie Harmakhis, Bruxelles.



Galerie Harmakhis



Galerie Vallois

Parcours des Mondes,
du 10 au 15 septembre dans les galeries de Saint-Germain-des-Près,
75006 Paris : rues des Boaux-Arts, Bonaparte, de Solme, Jacques-Callot,
Mazarine, Guénégaud, Saint-Benoît, Visconti et de l'Échaudé.
parcours-des-mondes.com